

5

TENDU
COMME UN
ARC



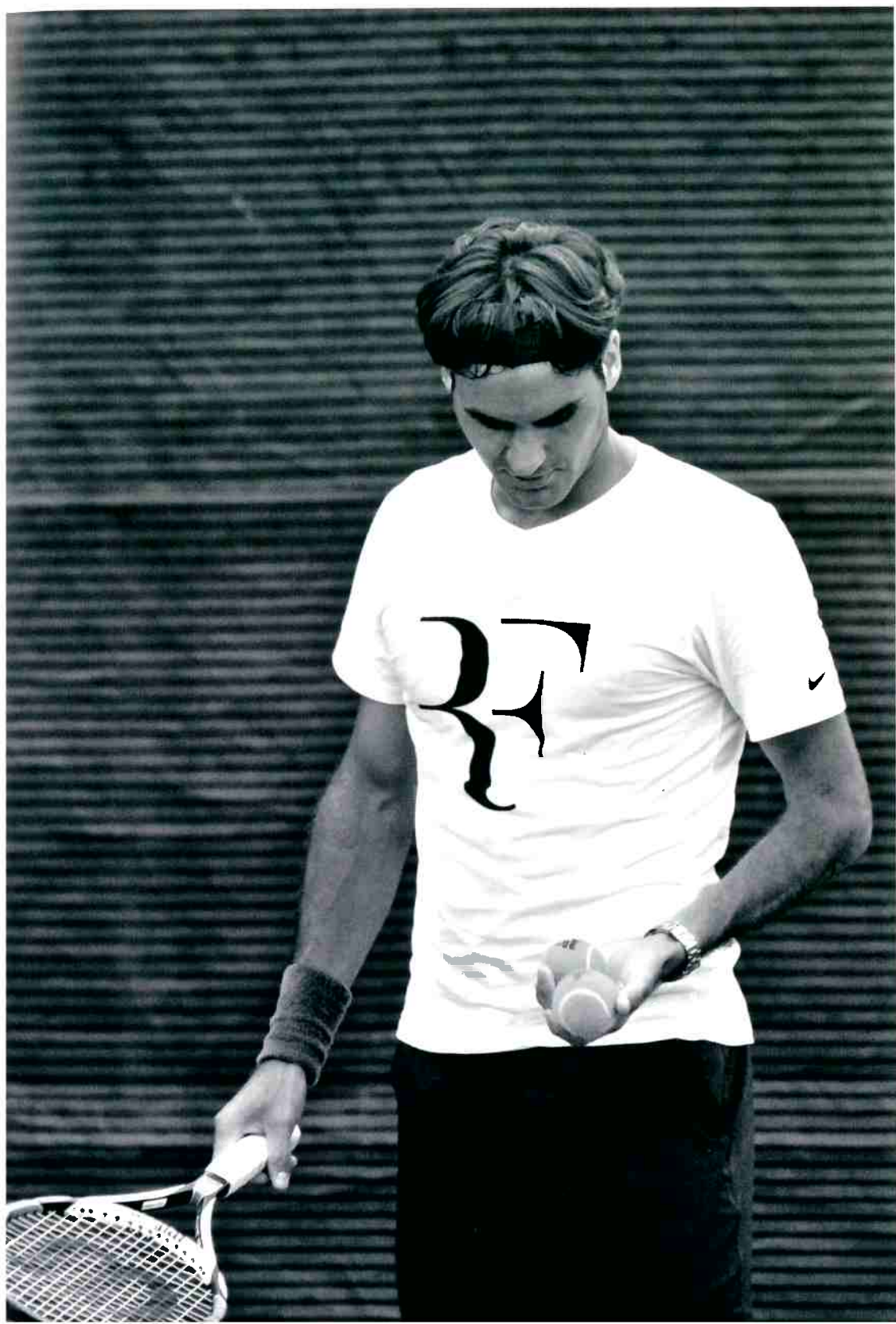
POUR CHAQUE MATCH DE GRAND CHELEM, FEDERER APPORTE HUIT OU NEUF RAQUETTES SUR LE COURT, CORDÉES À LA TENSION QU'IL A CHOISIE, QUI LE FERONT S'ÉLEVER VERS PLUS DE CONTRÔLE, ET ALLER CHERCHER PLUS DE PUISSANCE. CES MESSAGES SONT ÉCRITS APRÈS MÛRE RÉFLEXION. CINQ CENTS GRAMMES DE PLUS OU DE MOINS PEUVENT FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LA VICTOIRE ET LA DÉFAITE.

Pendant les tournois, chaque fin de soirée, généralement après le dîner, Roger Federer tape un texto. Ce message, qu'il enverra à son cordeur de raquettes, contient deux ou trois chiffres : les tensions qu'il a choisies pour son match du lendemain. Ces tensions, exprimées en kilogrammes, détermineront la capacité de Federer à jouer le tennis qu'il veut. Mais ces chiffres sont également de bons exemples de la minutie avec laquelle Federer se prépare. Pour chaque match de Grand Chelem, Federer apporte huit ou neuf raquettes sur le court, cordées à la tension qu'il a choisie, qui le feront s'élever vers plus de contrôle, et aller chercher plus de puissance. Ces messages sont écrits après mûre réflexion. Cinq cents grammes de plus ou de moins peuvent faire la différence entre la victoire et la défaite. « La question que Roger va se poser avant d'envoyer ce texto, c'est : "Comment les balles 'volent'-elles ?" » a dit Nate Ferguson, dont l'entreprise, Priority One, s'occupe des raquettes de Federer depuis plus de dix ans.

« Que les balles volent ou non dépend de la surface, de l'altitude, et aussi du fabricant de balles. Parfois rapidement cotonneuses, elles deviennent alors des balles lentes, des balles mortes. Ensuite, il faut prendre en compte les conditions du match : l'adversaire et la météo. Plus la température est élevée, plus la balle vole. Plus l'altitude est haute, et plus la pression atmosphérique baisse, plus la balle vole. Tous ces facteurs combinés en font une balle lourde, une balle normale ou une balle rapide. En fonction de ça, il décidera de la tension qu'il veut », explique Nate Ferguson.

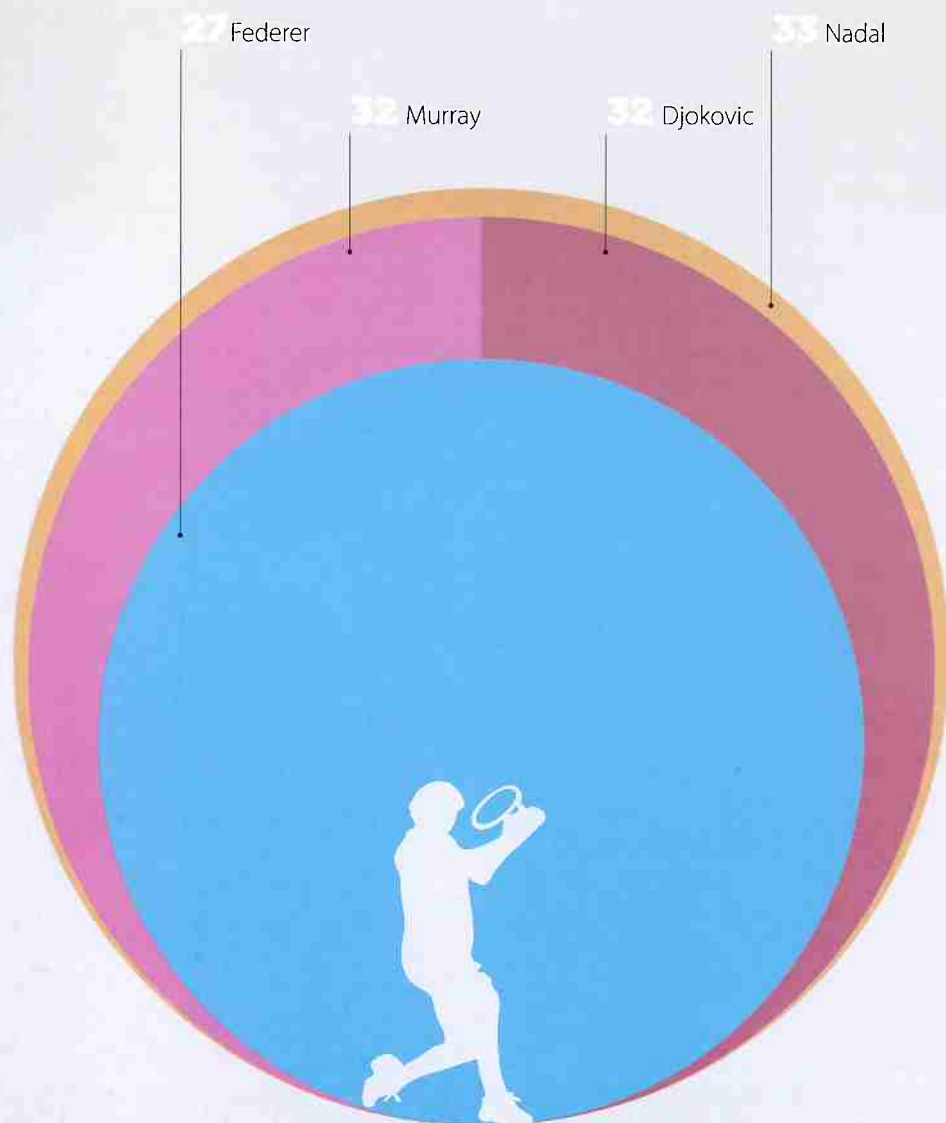
Les deux hommes se sont liés au fil des années, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi une amitié peut naître entre Federer et celui qui supervise le cordage de ses raquettes. Sans ses « bâtons », Federer ne serait rien, ce qui se confirme chaque fois qu'il monte dans un avion, c'est-à-dire souvent. Un des avantages de voyager en avion privé est qu'il peut emmener ses cadres en cabine

► Federer, ici en train d'examiner des balles à l'entraînement, porte une extrême attention aux petits détails.

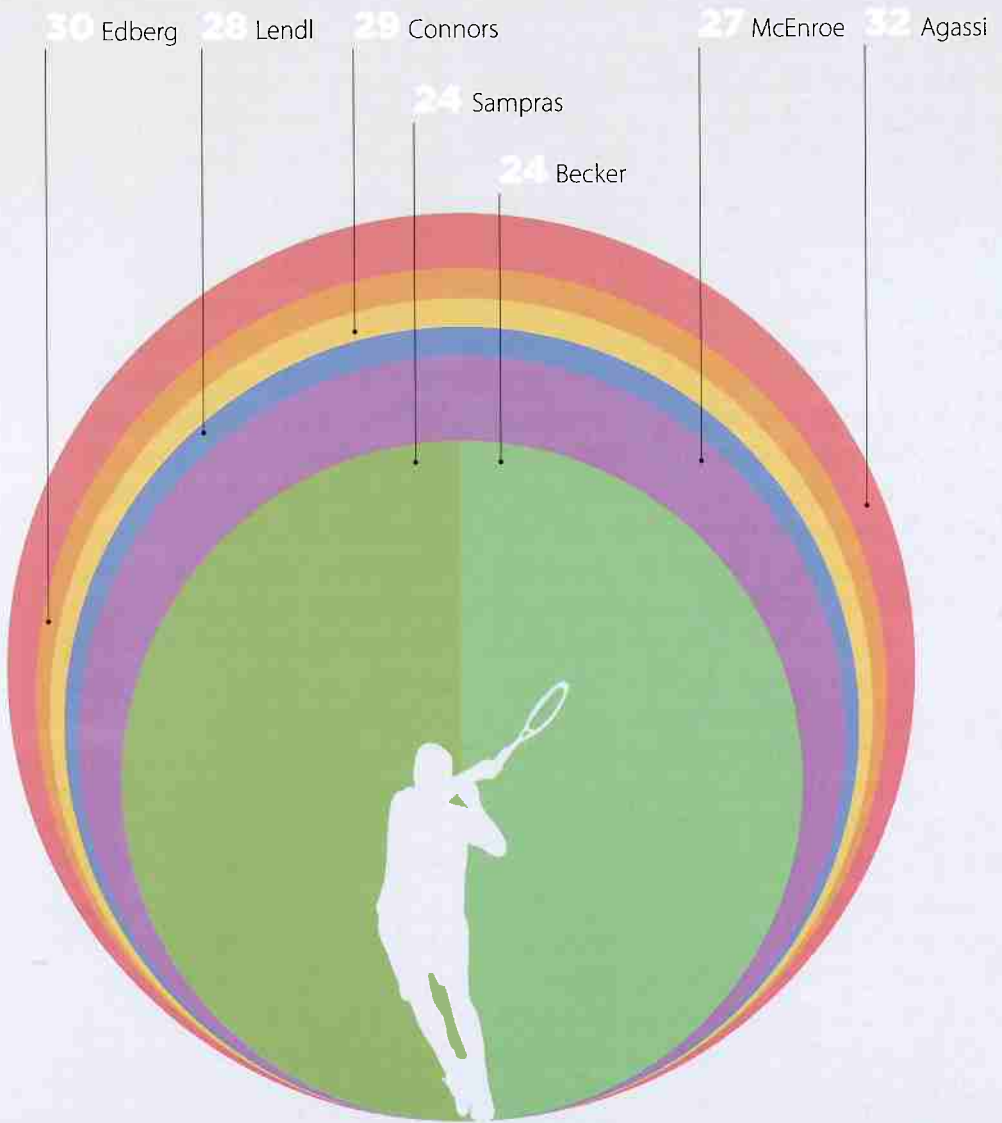


POURCENTAGE DE JEUX DE RETOUR GAGNÉS

Joueurs modernes



Anciens champions



S'OCCUPER DES RAQUETTES DE FEDERER EST UNE GRANDE RESPONSABILITÉ, AVEC UNE PETITE TOUCHE DE GLAMOUR. NATE FERGUSON SE SOUVIENT DU SOIR OÙ ON A SONNÉ À LA PORTE DE LA MAISON QU'IL AVAIT LOUÉE À WIMBLEDON VILLAGE, ET OÙ IL A TROUVÉ FEDERER EN SMOKING SUR LE SEUIL.

avec lui. Lorsqu'il voyage en première classe sur des vols commerciaux, Federer est souvent capable de prendre ses raquettes comme bagage à main, mais il n'est jamais assuré de pouvoir le faire, car certaines compagnies les classent comme armes potentielles. « Si Roger doit enregistrer ses raquettes en soute, ça promet un voyage nerveux », dit Ferguson.

S'occuper des raquettes de Federer est une grande responsabilité, avec une petite touche de glamour. Nate Ferguson se souvient du soir où on a sonné à la porte de la maison qu'il avait louée à Wimbledon Village, et où il a trouvé Federer en smoking sur le seuil. C'était le dimanche soir de clôture du tournoi de Wimbledon 2004, et Federer, ayant emporté son prix cet après-midi-là, était en route pour le dîner des champions. Pour un cordeur de raquettes, habitué à être

backstage, c'était presque comme vivre un moment de cinéma. Federer était venu pour lui confirmer qu'il souhaitait que ce soit lui qui s'occupe de ses raquettes de façon permanente. Il était à l'essai depuis le tournoi sur terre battue qui s'était tenu à Hambourg au printemps. « C'est une affaire qui roule », lui avait dit le joueur en smoking, et Nate Ferguson et son équipe de cordeurs le suivent depuis. Federer dit que Priority One a un contrat annuel d'environ 40 000 dollars pour s'occuper de ses raquettes aux Grands Chelems et aux tournois du Masters.

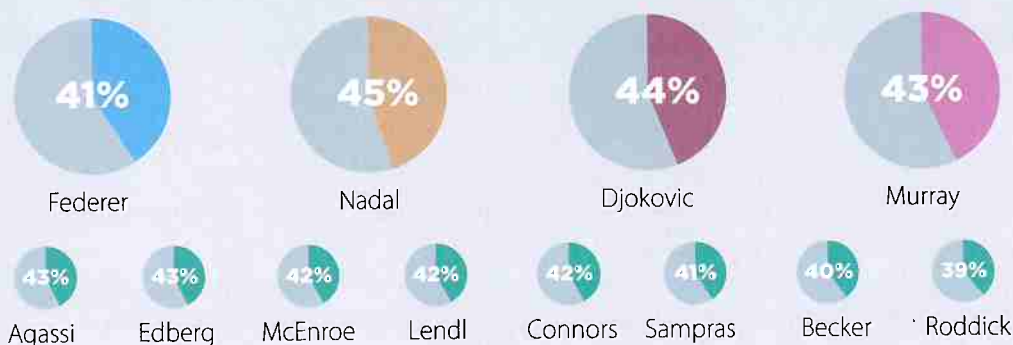
Changer de raquette à chaque changement de balle fait partie des habitudes et repères qui facilitent l'existence de Federer, tout comme la façon dont il sert et dont il déploie son coup droit. Le changement de raquette intervient après les sept premiers jeux d'un match, et tous les neuf jeux à partir de ce moment-là. Mais ce n'est pas aussi simple que cela. Le moment exact du changement dépend du service que Federer s'apprête à jouer ou pas, auquel cas le changement se fera un jeu avant ou après le changement de balle. Il ne veut pas avoir à s'adapter à une nouvelle balle et à de nouvelles cordes en même temps. En plus de tout ce qui se passe d'autre dans un match, dit Nate Ferguson, Federer « tient les comptes de ces chiffres-là, ce qu'il est le seul à faire ». Il y a un peu de spectacle au moment où Federer sort la raquette de sa housse estampillée de ses initiales. Chacune des housses porte une étiquette qui permet à Federer de trouver facilement la raquette qu'il veut. Poser ce logo à ses initiales et mettre ces étiquettes n'est qu'une petite partie du processus de préparation des raquettes de Federer, qui prend environ une demi-heure pour chacune.

Depuis presque aussi longtemps que Nate Ferguson lui corde ses raquettes, Federer joue avec seize cordes verticales en boyau naturel, et dix-neuf cordes horizontales en polyester. « C'est un excellent mélange. Il peut frapper tout en

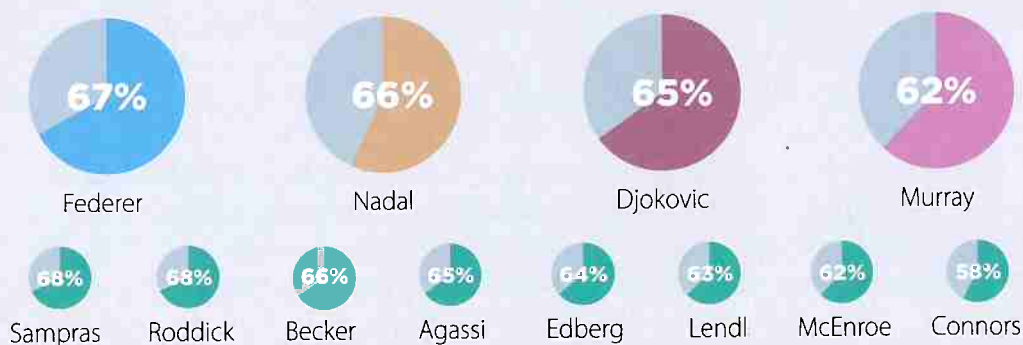
BALLES DE BREAK CONVERTIES ET SAUVÉES



TAUX DE CONVERSION DE BALLES DE BREAK SUR CARRIÈRE



TAUX DE BALLES DE BREAK SAUVÉES SUR CARRIÈRE





▲ Federer célèbre son premier titre de Wimbledon avec son coach de l'époque, Peter Lundgren.

relâchement parce que l'inertie du polyester lui permet de frapper la balle plus fort tout en gardant le contrôle. La balle plonge soudainement sur le court du fait du lift que Roger imprime à la balle. S'il n'avait que des cordes en polyester – pour les cordes verticales comme horizontales – son niveau de contrôle serait supérieur, mais son bras et son poignet subiraient plus de pression, et ce serait plus difficile de générer de la vitesse. Donc Roger utilise un cordage moitié-moitié, c'est-à-dire un mélange de cordes en boyau naturel très résistantes, qui donnent une bonne sensibilité, et de cordes en polyester, qui, par leur inertie, offrent une bonne contrôlabilité », explique Nate Ferguson. « Et, ce qui est important également, les cordes adhèrent les unes aux autres et ne bougent pas trop. Rappelez-vous comme Pete Sampras, qui jouait uniquement avec des cordes en boyau naturel, les réajustait après chaque point pour les retendre, et éviter d'avoir des énormes écarts qui lui auraient donné une puissance incontrôlable ? Cette association de boyau et de polyester reste beaucoup plus ferme, ce qui améliore la capacité à contrôler les effets de la balle. »

Nate Ferguson ne s'occupe pas personnellement de toutes les raquettes de Federer. Mais Federer n'aurait pas pu trouver quelqu'un de mieux qualifié pour superviser les soins qu'elles reçoivent. Pendant des années, Nate Ferguson a été le cordeur personnel de Sampras et, à ce titre, a voyagé à ses côtés, et personne dans l'histoire du tennis n'a jamais été aussi pointilleux sur ses raquettes que Sampras. « Il

voulait un cordage très serré, avec des cordes ultra fines et très fragiles en boyau. Il était aussi très tatillon sur la poignée », se souvient Nate Ferguson. Même si Federer est loin d'arriver au même niveau de maniaquerie que Sampras, le Suisse a ses propres petites obsessions. En plus de devoir changer le grip, et d'appliquer une encre à cordage Wilson rouge, Priority One a aussi pour mission d'ajouter des protecteurs de cordage en plastique, même si Nate Ferguson estime qu'ils n'ont pas vraiment d'intérêt. « Pour quelqu'un comme Roger qui fait corder autant de raquettes pour chaque match, est-ce que ça va vraiment aider ? Mais à vrai dire, je n'aborde pas le sujet avec lui, et personne dans l'entreprise ne l'aborde non plus. Quand il a fait appel à nous, il était numéro un mondial, et il jouait avec ces protecteurs de cordage. Donc, on ne va pas tout chambouler. Ces protecteurs de cordage peuvent être difficiles à se procurer, mais nous y arrivons quand même et nous les posons sur chaque raquette que nous cordons pour lui. »

Malgré leur amitié, il y a une chose que Federer refuse de faire pour Nate Ferguson : lui donner la raquette cassée qu'il garde pour sa collection de cadres déformés. Dans son atelier chez lui en Floride, Ferguson a gardé quelques raquettes cassées par certains de ses clients. Il y a beaucoup de colère, de frustration, de nihilisme, et d'histoire dans ces cadres fendus ou broyés. « C'est une collection de raquettes que des clients ont brisées à des moments importants, que j'ai commencée par l'une de Pete », dit-il. Mais rien, côté rareté, ne bat une raquette cassée par Federer. Même s'il a donné à Ferguson l'une des raquettes qu'il a utilisées pour gagner le tournoi de Roland-Garros 2009, victoire qui lui a permis de compléter son Grand Chelem en carrière, ce n'est pas celle qu'il convoite. Celle qu'il voudrait, c'est la raquette que Federer a détruite lors d'une défaite en demi-finale contre Novak Djokovic au tournoi sur surface dure de Miami en 2009. C'est ce jour-là qu'il avait eu ce geste un peu scandaleux, après avoir manqué un coup droit en milieu de court, de réagir en fracassant violemment sa raquette sur le sol, puis en jetant de rage le cadre cassé à travers le court. « La raquette que je veux vraiment, c'est celle-là », dit Ferguson. « J'aimerais avoir n'importe quelle raquette cassée par lui sur le court, mais bien sûr, il ne fait plus jamais ça maintenant. »

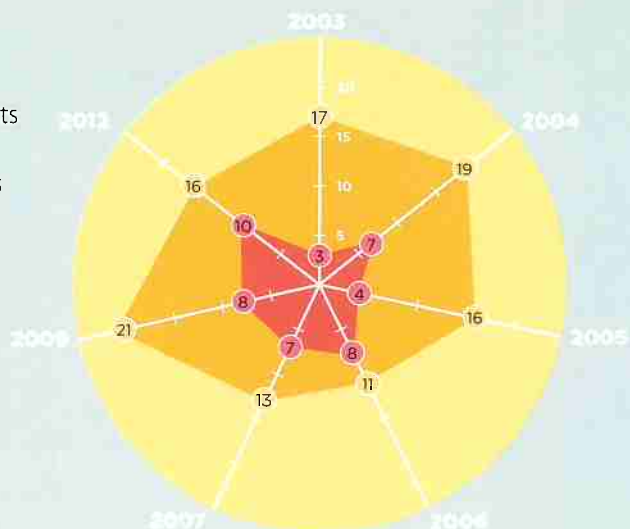


C'est le service de port des sacs qui vous met les nerfs en effervescence comme une bouteille de soda renversée. « Vide et bizarre » sont les mots que Federer a employés pour décrire ce qu'il ressent en arrivant sur le court central sans un sac, une raquette ou quoi que ce soit d'autre en main. Pendant les six premiers tours de la quinzaine de Wimbledon, les joueurs portent eux-mêmes leurs affaires en entrant sur

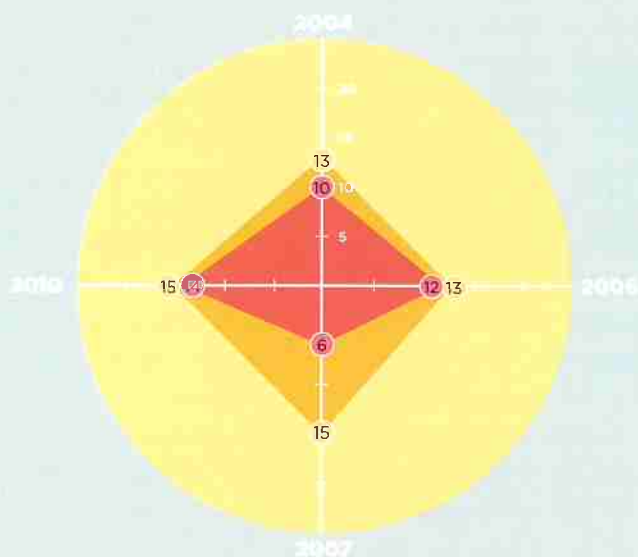
COUPS GAGNANTS ET FAUTES DIRECTES

Nombre moyen de coups gagnants et de fautes directes par set lors de finales du Grand Chelem gagnées par Federer.

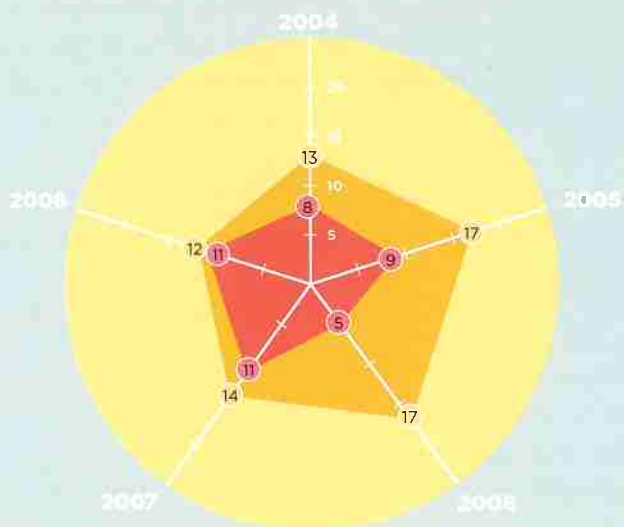
- Coups gagnants
- Fautes directes



Wimbledon



Open d'Australie



US Open

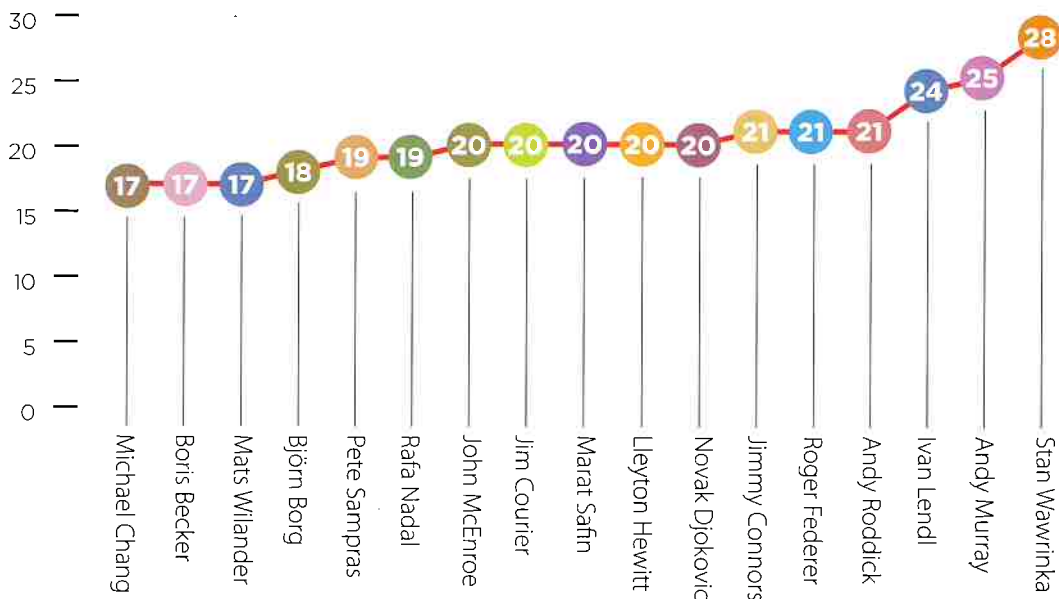
Nombre moyen de coups gagnants et de fautes directes par set en finales de Grand Chelem.



le gazon. La chorégraphie change au moment de la finale, pour laquelle les assistants de vestiaires accompagnent les joueurs sur le court. Cette rupture avec la norme peut être déstabilisante pour eux, voire les mettre complètement mal à l'aise, ne faisant alors qu'accroître, dans certains cas, un trouble qu'ils ressentent déjà. En 2003, lors de sa première finale de Wimbledon, ce service de porteurs était une chose nouvelle pour Federer, ainsi que pour son adversaire australien, Mark Philippoussis.

Faisons un arrêt sur image dans l'histoire de Federer à cet instant : à cette première seconde où les joueurs et leurs assistants apparaissent. Tandis que les serveurs du tennis portent les raquettes et le matériel dans l'arène, avec la certitude qu'un nouveau champion de Wimbledon va être désigné, qui aurait pu imaginer que l'un des deux joueurs qui allaient s'affronter ce jour-là irait jusqu'à éclipser Pete Sampras – qui la saison précédente avait remporté son quatorzième grand titre à l'US Open 2002 –, tandis que l'autre ne jouerait plus jamais une finale du Grand Chelem ? Et maintenant, faisons une avance rapide jusqu'à l'été 2015, où l'un des deux protagonistes allait jouer sa dixième finale de Wimbledon, tandis que l'autre allait prendre une wild card aux qualifications pour un tournoi à Newport, dans le Rhode Island. Incidemment, ce sera là un come-back qui échouera bien vite, puisque Philippoussis sera battu au premier tour des éliminatoires. Pourtant, ce dimanche après-midi de 2003 à Londres, personne n'entrevoit une telle divergence de destins pour ces deux joueurs. Aux yeux de

ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE VICTOIRE DE GRAND CHELEM



« JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS IL VA ME FALLOIR POUR ME REMETTRE DE CETTE DÉFAITE », AVAIT DÉCLARÉ FEDERER APRÈS CE MATCH. « UN JOUR, UNE SEMAINE, UN AN – OU TOUTE MA CARRIÈRE. » LE LENDEMAIN, *L'ÉQUIPE* TITRAIT « NAUFRAGE EN EAUX CALMES. »

Philippoussis, le titre de Wimbledon lui était promis. « Ça avait toujours été un de mes rêves de jouer une finale de Wimbledon – c'était le tournoi que je regardais à la télévision dans mon enfance – et c'était un moment assez émouvant d'entrer sur le court face à Roger ce jour-là. Je me sentais bien en arrivant sur le gazon du court central. Je ne doutais pas que j'allais gagner », se rappelle Philippoussis dix ans plus tard.

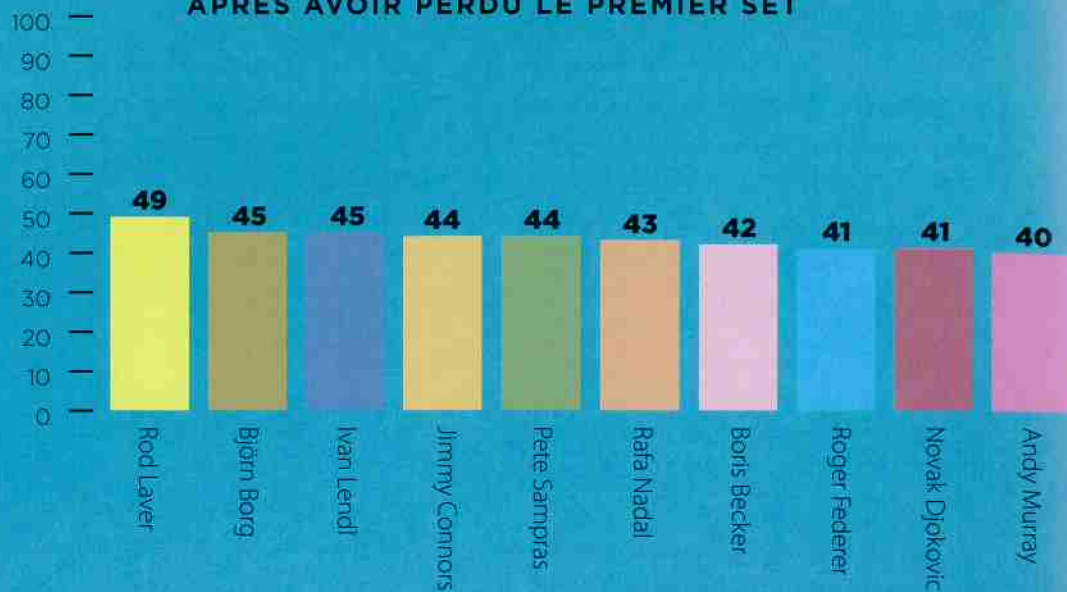
Après tout, Philippoussis avait battu Federer tout récemment, lors d'un tournoi à Hambourg, sur terre battue, surface censée favoriser Federer. Alors nul doute que le gazon aiderait un joueur au service si puissant, bien que parfois un peu capricieux, qu'on lui avait donné le surnom de « Scud ». Et si Federer n'avait pas encore fait l'expérience de la pression que l'on ressent lorsque l'on joue une finale du Grand Chelem,

Philippoussis, lui, avait été finaliste contre Pat Rafter à l'US Open 1998. Jusqu'à cet été-là, Federer n'avait jamais été au-delà des quarts de finale d'un Grand Chelem. Si Federer s'était montré prometteur à Wimbledon en 2001, en battant Sampras au quatrième tour, des inquiétudes étaient nées par la suite sur sa capacité à gérer le challenge mental que représentent les grands titres de ce sport. Le talent de Federer ne faisait pas de doute. Mais était-il capable de surmonter la pression ?

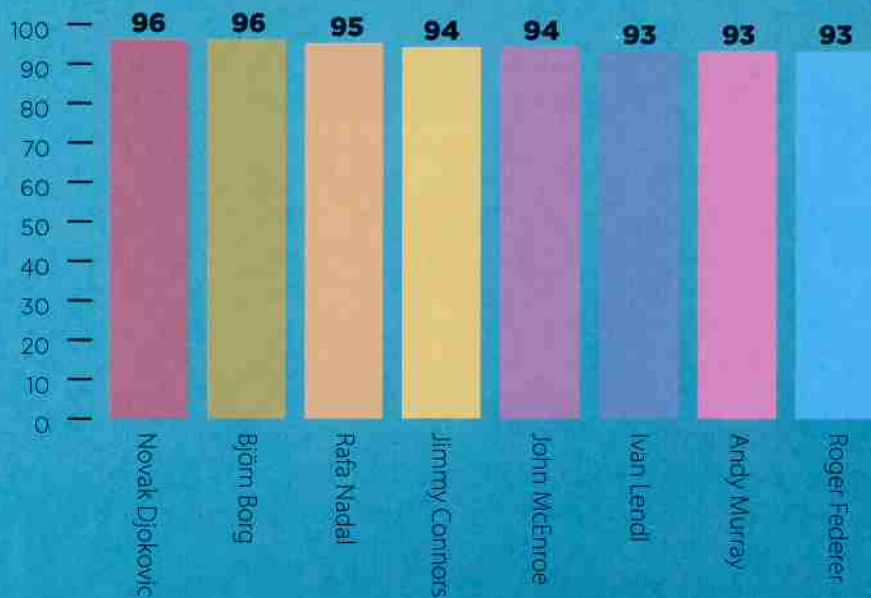
Lorsque Federer n'avait pas gagné un seul tour aux tournois européens en 2002, il avait traversé une crise de confiance. Il se sentait abattu mentalement. Son coach, Peter Lundgren, trouvait qu'il n'était plus lui-même sur le court. Mais un épisode pire encore l'attendait à Roland-Garros 2003, un mois à peine avant le début de Wimbledon, avec une défaite au premier tour contre le Péruvien Luis Horna, qui fut profondément troublante pour ceux qui croyaient en le talent de Federer. « Je ne sais pas combien de temps il va me falloir pour me remettre de cette défaite », avait déclaré Federer après ce match. « Un jour, une semaine, un an – ou toute ma carrière. » Le lendemain, *L'Équipe* titrait « Naufrage en eaux calmes ». Depuis sa victoire contre Sampras à Wimbledon en 2001, Federer n'avait gagné aucun autre match de Grand Chelem en Europe. Depuis, lorsque Federer se remémore des défaites comme celle-là, ce qui l'attriste le plus n'est pas tant d'avoir perdu, mais le souvenir de « ce sentiment terrible de quitter le court en sachant qu'il valait mieux que ça ».

Le jour où Federer a joué sa première finale de Grand Chelem, il allait avoir vingt-deux ans. Il n'était donc pas bien vieux, mais plus vieux tout de même que la plupart des autres grands champions du Grand Chelem lorsqu'ils avaient décroché leur premier grand titre. Rafael Nadal avait dix-neuf ans lorsqu'il a remporté le sien (le tournoi de Roland-Garros 2005), et Novak Djokovic avait vingt ans (à l'Open

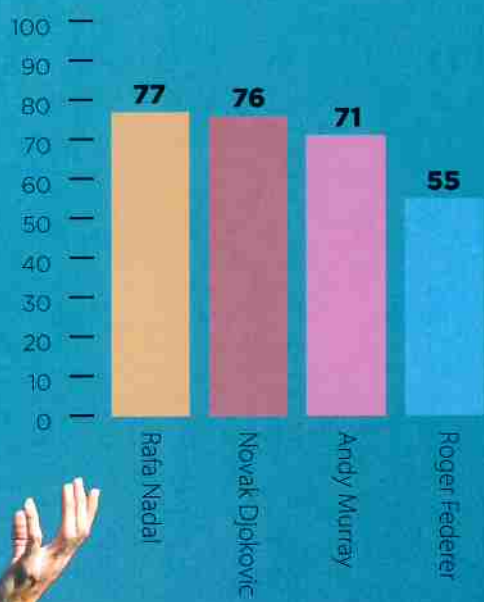
POURCENTAGE DE VICTOIRES APRÈS AVOIR PERDU LE PREMIER SET



POURCENTAGE DE VICTOIRES APRÈS AVOIR REMPORTÉ LE PREMIER SET



POURCENTAGE DE VICTOIRES AU CINQUIÈME



ILS ÉTAIENT BIEN LOIN
DE SE DOUBTER QUE L'ÈRE
FEDERER, UN ÂGE D'OR
POUR LES ESTHÈTES DU
TENNIS, ÉTAIT SUR LE
POINT DE COMMENCER.

d'Australie 2008). « Les gens s'attendaient à ce que Roger fasse tellement mieux, dit Peter Lundgren, mais mentalement il n'était pas prêt, et il n'était pas assez mature. » À ce moment-là, Peter Lundgren n'avait pas encore réalisé à quel point la mort de Peter Carter avait touché Federer. Mais il y avait aussi eu quelques inquiétudes pour la santé physique de Federer

un peu plus tôt dans les championnats : il s'était fait mal au dos en faisant un service pendant les échauffements d'un match de quatrième tour contre l'Espagnol Feliciano López. Il pouvait à peine s'asseoir, et encore moins servir ou renvoyer un service, et il envisageait assez sérieusement de se retirer du tournoi. À quoi bon continuer ? Cependant, les antalgiques furent assez efficaces pour lui permettre de rester dans la course.

Il est tentant de penser qu'il était en quelque sorte historiquement inévitable que Federer batte Philippoussis, et gagne le premier d'un nombre record de titres du Grand Chelem. Mais ce n'est absolument pas comme ça que les choses paraissent à l'époque. « Vous pouvez vous extasier tant que vous voulez sur le talent et le potentiel de Federer », a écrit John McEnroe dans un éditorial le matin de la finale, « mais il doit tout d'abord en faire les preuves sur un court central, devant des millions de spectateurs, en gagnant un Grand Chelem. Et l'issue de sa finale contre Philippoussis est loin d'être courue d'avance. » Personne n'avait entrevu que le plus artistique des joueurs de tennis était sur le point d'asseoir sa domination sur ce sport. Après tout, deux jours seulement avant la finale, John McEnroe, Boris Becker et Martina Navratilova avaient été parmi les signataires d'une lettre ouverte au président de la Fédération internationale de tennis, Francesco Ricci Bitti. Dans cette lettre, ils déploraient que le tennis moderne soit en grande partie « déséquilibré et unidimensionnel », et proposaient que la taille des têtes de raquette soit réduite. Ils étaient bien loin de se douter que l'ère Federer, un âge d'or pour les esthètes du tennis, était sur le point de commencer.

Encore aujourd'hui, cela peine Philippoussis de penser à la volée de coup droit qu'il a ratée au tie-break du premier set, alors qu'il menait déjà d'un mini break. La balle n'a atterri que de quelques millimètres derrière la ligne. Le mini break de Philippoussis a été perdu, et de là Federer a pris le dessus et ne s'est plus arrêté, remportant le match en trois sets. Au Old Boys Tennis Club, Seppli Kacovsky dit qu'ils ont pleuré et ouvert le champagne. Federer aussi a versé des larmes. « Me battre ce jour-là a été le début de tout pour Roger », a dit Philippoussis. « Ensuite il a enchaîné sur cette série incroyable, en dominant le tennis comme personne ne l'avait fait auparavant. Pensais-je à l'époque qu'il était capable de remporter plusieurs Grands Chelems et de devenir numéro un mondial ? Absolument.

Pensais-je que par la suite il allait dominer le tennis comme il l'a fait ? Non. Roger lui-même aurait-il imaginé qu'il allait dominer comme ça ? Non, je ne crois pas. Ce qu'il a fait par la suite est si exceptionnel. Il a un talent tellement incroyable, et il a pris de plus en plus d'assurance, jusqu'au moment où quoi qu'il fasse, il avait le sentiment qu'il ne pouvait pas perdre. Mais penser à tout ce qu'a accompli Roger dans le tennis par la suite ne rend pas cette défaite plus facile à accepter. »

« Le futur a commencé aujourd'hui », a dit l'idole de Federer, Boris Becker, dans la cabine des commentateurs de la *BBC* du court central. Puis l'Allemand a poursuivi en qualifiant le nouveau champion de Wimbledon d'« absolu complet », de « poésie en mouvement ».

Ce soir-là, Federer serait en smoking à l'Hôtel Savoy de Londres, attablé devant le menu des vainqueurs : saumon fumé en paupiette à la mousse d'avocat ; consommé de poulet mariné à la tomate ; tournedos de bœuf aux champignons sauvages ; millefeuille au chocolat ; café et petits fours. Le tout accompagné de vin, porto et cognac. Pendant son discours, Federer a déclaré à ses camarades du All-England Club, dont il était devenu membre en gagnant le tournoi : « Je serais ravi de taper quelques balles de temps en temps pour le plaisir, il suffit à celui qui aurait envie de jouer contre moi de me passer un coup de fil. » Deux jours plus tard, il atterrissait en jet privé à Gstaad, que l'on surnomme parfois le Wimbledon des Alpes, où le directeur du tournoi allait honorer le premier champion suisse du Grand Chelem en simple messieurs en l'accueillant avec une vache du nom de Juliette, ornée de fleurs et d'une cloche traditionnelle. C'est avec une voix tremblante d'excitation que le fermier avait déclaré au micro : « Cette vache pèse 800 kg, mais a moitié moins de puissance qu'un service de Roger. »

« Le petit secret invouable du tennis, a une fois observé Andre Agassi, c'est que remporter son premier titre du Grand Chelem ne change rien, hormis tous les privilèges de la gloire (dîner, jet privé, vache). » Cela a peut-être été vrai pour

Agassi, qui a également remporté son premier grand titre à Wimbledon, en 1992. Mais cela n'a certainement pas été le cas de Federer, qui a assimilé le moment où il a soulevé avec affection sa coupe de vainqueur à celui où l'on prend dans ses bras pour la première fois un nouveau-né. Gagner a presque tout changé pour lui, y compris l'image qu'il avait de lui-même, son statut aux yeux de ses pairs, et ses ambitions pour le futur.

Un nouveau Federer a vu le jour, et il y avait une dureté dans ce modèle amélioré. L'épisode qui s'est déroulé en coulisses aux championnats de fin de saison 2003, au West

CE QU'IL A FAIT
PAR LA SUITE EST SI
EXCEPTIONNEL. IL A UN
TALENT TELLEMENT
INCROYABLE, ET IL
A PRIS DE PLUS EN PLUS
D'ASSURANCE, JUSQU'AU
MOMENT OÙ QUOI QU'IL
FASSE, IL AVAIT LE
SENTIMENT QU'IL NE
POUVAIT PAS PERDRE.

CHRONOLOGIE DES GRANDS CHELEMS DE FEDERER

OPEN D'AUSTRALIE	4 ^e TOUR	CHAMPION	DEMI-FINALE	CHAMPION	CHAMPION	DEMI-FINALE
ROLAND-GARROS	1 ^{er} TOUR	3 ^e TOUR	DEMI-FINALE	FINALE	FINALE	FINALE
WIMBLEDON	CHAMPION 1	CHAMPION	CHAMPION	CHAMPION	CHAMPION 2	FINALE
US OPEN	4 ^e TOUR	CHAMPION	CHAMPION	CHAMPION	CHAMPION	CHAMPION
	2003	2004	2005	2006	2007	2008

1

« LE FUTUR A COMMENCÉ AUJOURD'HUI. » BORIS BECKER APRÈS AVOIR REGARDÉ ROGER FEDERER GAGNER SON PREMIER TITRE DU GRAND CHELEM LORS DES CHAMPIONNATS DE WIMBLEDON 2003.

2

FEDERER EST DEVENU LE DEUXIÈME HOMME SEULEMENT, APRÈS BJÖRN BORG, À REMPORTE CINQ TITRES DE WIMBLEDON SUCCESSIFS.



FINALE	CHAMPION	DEMI-FINALE	DEMI-FINALE	DEMI-FINALE	DEMI-FINALE	3 ^e TOUR
CHAMPION 3	QUART DE FINALE	FINALE	DEMI-FINALE	QUART DE FINALE	4 ^e TOUR	QUART DE FINALE
CHAMPION	QUART DE FINALE	QUART DE FINALE	CHAMPION 4	2 ^e TOUR	FINALE	FINALE
FINALE	DEMI-FINALE	DEMI-FINALE	QUART DE FINALE	4 ^e TOUR	DEMI-FINALE	FINALE

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

**3**

ROGER FEDERER AVAIT 27 ANS LORSQU'IL COMPLÈTA LE GRAND CHELEM EN CARRIÈRE (AVOIR GAGNÉ LES QUATRE GRANDS TITRES AU MOINS UNE FOIS) AVEC SA VICTOIRE DE 2009 À ROLAND-GARROS.

4

AYANT ÉGALISÉ LE RECORD DE SEPT TITRES DE WIMBLEDON DÉTENU PAR WILLIAM RENSHAW ET PETE SAMPRAS, À ENVIRON UN SIÈCLE D'ÉCART, IL NE FAIT PLUS GUÈRE DE DOUTE QUE ROGER FEDERER EST LE PLUS GRAND JOUEUR DE TOUS LES TEMPS.

GAGNER A PRESQUE
TOUT CHANGÉ POUR LUI,
Y COMPRIS L'IMAGE QU'IL
AVAIT DE LUI-MÊME, SON
STATUT AUX YEUX DE SES
PAIRS, ET SES AMBITIONS
POUR LE FUTUR.

Side Club de Houston, au Texas, en est une parfaite illustration. Juste avant d'entrer sur le court, le président du tournoi Jim McIngvale, un magnat de la literie surnommé « *Mattress Mack* » (« *Le molosse du matelas* »), est venu trouver le Suisse dans son vestiaire pour le réprimander sur des commentaires qu'il aurait faits sur la qualité des lieux. Federer aurait soi-

disant fait état d'un court instable, et se serait plaint d'avoir dû une fois s'entraîner sans filet. Bien que déstabilisé au début par cette conversation, Federer s'est ressaisi et a sauvé la balle de match d'Agassi pour s'imposer en phase de poules. D'ailleurs, Federer allait battre l'Américain deux fois en une semaine devant un public farouchement pro-Agassi, la seconde fois lors de la finale, au grand déplaisir du magnat.

Quelques jours plus tard, ce nouveau Federer galvanisé a mis fin à sa collaboration avec Lundgren, laquelle remontait à l'époque où le Suisse n'était qu'un adolescent très prometteur, sans classement mondial senior. Cette collaboration établie dès ses débuts était celle qui l'avait mené à un titre de Wimbledon. Nul doute que cette décision difficile avait nécessité « beaucoup de réflexion » de la part de Federer. Leur dynamique avait changé avec cette victoire au All-England Club, pensait Federer. « Avant, on regarde son coach avec considération, et tout à coup, c'est lui qui vous regarde avec considération. » Une partie du respect que Federer avait eu pour Lundgren s'était envolé. Au bout de deux jours de vacances, un Federer assez nerveux avait appelé son préparateur physique, impatient d'en savoir plus sur le programme qu'il préparait. « Roger, il faut te réveiller, car le train va partir », s'est dit Federer à lui-même. « Et il faut que tu sois dans ce train. »

La plus grande transformation de Federer ? Cette confiance en lui qu'il avait désormais. Avec son premier Chelem, il avait arrêté de douter de lui-même. Federer avait toujours pensé qu'il avait dans le bras tout ce qu'il fallait pour remporter un grand titre. Mais la question qu'il n'avait pas cessé de se poser était : « Et ai-je ce qu'il faut dans le mental, et dans les jambes ? » Il avait désormais répondu à sa propre question. McEnroe avait imaginé que gagner un premier titre de Wimbledon donnerait à Federer un « coup de pouce psychologique ». Ce fut plutôt un décollage psychologique.

► La joie
d'une victoire
à Wimbledon.

